

CYCLONES PRODUCTION PRÉSENTE



**LUMIERE
MERCII**

COMPAGNIE CYCLONES PRODUCTION

La Fabrik . Espace culturel Jean-Pierre Clain

28 rue Léopold Rambaud 97490 Sainte-Clotilde Ile de La Réunion

Tel 0262 48 40 50 / Fax 0262 41 33 56 / lafabrik@lafabrik.biz / www.lafabrik.biz

LUMIERE MERCI

Le mot de l'auteur

Je viens dire que "Lumière merci" a pris trois ans pour arriver devant vous ce soir tout frais.

Qu'il s'agit d'une commande de la compagnie Cyclones Production, aidée par le Ministère de la Culture (DMDTS), qui m'ont tous deux permis d'inventer ce texte sans la pression des finances, et merci.

Que je ne savais presque rien de La Réunion avant, et qu'aujourd'hui j'ai des amis ici. Qu'ils s'appellent Luc, Ethel, Nicolas, Jean-Laurent, et d'autres en chemin...

Que "Lumière merci" vient de notre collaboration, du temps qu'on a pris pour s'écouter, se voir, se comprendre, se connaître et s'envisager. Que c'est une exigence précieuse aujourd'hui, ce temps, et qu'ils en soient remerciés encore ici. Que tout de suite, je voulais raconter quelque chose sur La Réunion, un texte qui rende compte, qui témoigne, qui englobe la totalité, mais même une île, surtout une île, c'est compliqué à résumer. J'ai commencé d'écrire avec le créole, avec le passé des colonies, avec les zoreils et le volcan. Mais très vite, je me suis arrêté : ça tournait en rond dans ma case métropolitaine.

Alors il faut dire que je suis revenu, plusieurs fois, chercher quelque chose à écrire qui nous rejoigne, dans nos climats et nos espoirs, nos corps et nos voix. C'est difficile d'écrire sur commande, de ne pas se perdre dans les autres, de ne pas perdre son fil, de ne pas trahir, d'être juste.

Je suis revenu, et Nicolas m'a donné le rythme (on s'était proposé la boxe comme thème de départ, des enchaînements de pas et de gongs). Luc m'a posé la question du théâtre (à quoi ça sert et pour qui ?). Jean-Laurent m'a brandi l'effet-miroir (l'image de soi, cette représentation qu'on trimballe et qui nous colle au miroir un point d'interrogation : qui suis-je ?).

Avec eux tous, j'ai trouvé le créole, la langueur et le surgissement du créole. Avec eux tous encore, j'ai trouvé l'urgence de la scène, le souffle unique qui vient du rideau et qui fait frissonner tout le monde, les acteurs et le public. Ailleurs et avec d'autres, j'ai trouvé les mots de "Lumière merci" : dans la musique de Danyel Waro, dans les textes de Christian Jalma, dans les yeux de Madame Faubourg ou la cuisine de Lolita. Tant d'autres encore, moments ou visages, qui m'ont soufflé le texte peu à peu.

J'ai écrit partout, dans ma chambre à St Denis, dans l'avion, le train, chez moi, puis de nouveau dans l'avion, pour finir par écrire à côté des acteurs pendant les répétitions. C'était la première fois que j'écrivais dans la matière-même de la scène. Comme sculpter en pleine forêt, ou danser dans l'oeil du cyclone. Et voilà maintenant, l'aventure arrive à La Fabrik, ce nouveau lieu qui démarre et qui nous réunit encore.

Il faut dire que j'ai peur et confiance, que je me demande quel visage aura notre projet terminé, que je suis sûr d'avoir d'ores et déjà réussi le pari de la création : on a tous mis de nous dans "Lumière merci", et nous voilà, heureux, tremblants, bondissants devant vous ce soir.

Sébastien Joanniez - février 2008

LUMIERE MERCI

L'argument

par Luc Rosello

Sébastien Joanniez, en résidence d'auteur à CYCLONES, provoque. Il déjoue les pièges des désirs trop attendus pour s'engouffrer dans la faille des frictions du monde environnant, en pointant de son verbe faussement candide des évidences qui nous échappent à force de trop les vivre.

Avec Lumière merci (titre jusqu'au bout provisoire), il organise son propre assassinat et nous y associe, en témoins-complices de la scène du crime.

Allons-y ! Tuons l'auteur et son théâtre, définitivement, et remplaçons ses mots par les nôtres pour accéder enfin à la liberté de pouvoir se dire. Tel est le projet des deux personnages de la pièce, acteurs enfermés dans une représentation théâtrale, prisonniers d'un texte, otages du public et séquestrés par leur propre existence. Mais l'auteur est un coriace, un petit malin qui porte en lui une langue bien pendue. La déchiqueter ne suffira pas à le rendre muet.

«Je suis un acteur papa, de théâtre tafiolo, et le monde a qu'à se faire voir, c'est moi qui tourne la manivelle, moi le patron papa, tu te rends compte, moi qui agite les sonnettes pour commencer, et moi qui tire le rideau à la fin, tu vois, j'ai grandi, j'arrive à tenir quelque chose dans ma main, sans le casser, sans pleurer, comme tu voulais, un grand acteur, pas le meilleur mais pas loin, tu me vois maintenant, je dis lumière et c'est moi, je fais noir et tu vois rien, c'est moi papa, je suis là.»

Lumière merci est une oeuvre assassine, un crime de lèse-majesté théâtrale, irrespectueuse, irrévérencieuse et joyeuse comme une comédie du désordre de la vie.

La lumière

par Pascal Noël

Quelle lumière pour Lumière Merci ?

Ce texte parle des rapports entre les différents acteurs du théâtre : le public, l'auteur, les comédiens, le metteur en scène et son équipe artistique.

La lumière doit donc travailler dans cette direction (le théâtre) : simple avec peu de couleurs, plutôt « brute » soutenant les comédiens, définissant les zones d'actions et aidant à la compréhension du texte. Elle devra également aider au rythme du spectacle.

L'équipe



L'auteur - Sébastien Joanniez

Né en 1974, Sébastien Joanniez commence par le théâtre à Lyon où il travaille comme auteur, metteur en scène et comédien.

Puis il écrit son premier roman, *Marabout d'ficelle* (Editions du Rouergue, 2002), qui obtient le Tam-Tam "J'aime lire" (prix national décerné par les enfants) la même année.

Il délaisse alors la scène pour écrire, aidé par les subventions de la Région Rhône-Alpes (2003), du Ministère de la Culture (2004, 2007) et du Centre National du Livre (2005).

Sa poésie est publiée aux Editions Sarbacane (*Je fais ce que je peux, Fred et Fred*), ses romans aux Editions du Rouergue *Terminus Noël, C'est loin d'aller où, Même les nuages je sais pas d'où ils viennent*, son théâtre aux Editions Espaces 34 *Des lambeaux noirs dans l'eau du bain, Désarmés*.

Depuis plusieurs années, en France et ailleurs, il lit à haute voix ses textes et participe à de nombreux projets en milieu scolaire (ateliers d'écriture, rencontres...) et artistique (commandes de pièces de théâtre, collaborations avec des plasticiens, musiciens, cinéastes...).

Son nouveau roman, *Treizième avenir*, paraît en 2006 aux Editions Sarbacane. Deux recueils de ses pièces sortent en 2007 aux Editions Color Gang : *Trop tard c'est bientôt* et *Dans quels déserts tu ranges tes soifs ?*.



Le metteur en scène - Luc Rosello

Luc Rosello s'engage dans le théâtre en 1978, pendant ses études de lettres modernes et après une scolarité en sport-études Rugby. Un parcours de formation qui débute dans une compagnie amateur, puis à l'école Charles Dullin de Paris et à l'École Nationale du Cirque Annie Fratellini.

Acteur professionnel, il joue Cocteau, Tchekov, Witkiewicz, Shaffer, Mariveau, Molière, Beaumarchais, Shakespeare, Goldoni, Aristophane, Robles, Fletcher et Beaumont, Lenau, Labiche... et croise les parcours de création théâtrale de René Jauneau, Yves Kerboul, Robin Renucci, Pierre Vial, Philippe Puech, Louis Bonnet...

En 1987, il participe à l'encadrement pédagogique d'une formation aux métiers du spectacle organisée à La Réunion par le Ministère de La Culture. Il y rencontre les futurs fondateurs de la compagnie Cyclones Production qui le sollicitent pour qu'il en devienne le directeur artistique. Depuis, il assure l'ensemble des mises en scène de la compagnie, essentiellement en collaboration avec l'auteur Sully Andoche, et développe un travail qui associe étroitement création contemporaine et démarche citoyenne.



Les comédiens

Jean-Laurent Faubourg est comédien depuis 1996. Il est surpris en plein cours d'électronique, à l'IUFM de la Réunion, en train d'amuser la galerie. La sanction tombe aussitôt : "Tu viendras faire du théâtre d'improvisation après les cours". Et voilà que le professeur des écoles descend de l'estrade pour monter sur les planches, d'abord en double emploi puis en comédien à temps plein. Il explore les différentes facettes du théâtre : acteur, auteur, metteur en scène, tout en animant des chroniques humoristiques à la radio et la télévision réunionnaise.

Jean-Laurent aime le jeu tout simplement. Le professeur des écoles est en récréation, au pays des merveilles, il rêve ! Ne le réveillez surtout pas !

Nicolas Givran, réunionnais d'origine, Nicolas Givran grandit en région parisienne et débarque sur l'île de la Réunion en 1998. Il y fait une rencontre non-préméditée avec l'équipe de Cyclones Production. La transposition théâtrale de la langue créole et l'engagement social de la compagnie font écho à ses propres questionnements identitaires et idéologiques. Après une formation de comédien au sein de la compagnie, il est distribué dans le spectacle *Bayalina*. Pris au jeu, il intègre la quasi totalité des créations de Cyclones. A partir des prémisses de sa rage de dire, il conscientise sans cesse sa pratique d'acteur et s'intéresse à des auteurs tels que Rodrigo Garcia, Koltès, Berkoff et Barker.

En parallèle de son cheminement personnel, il porte un intérêt à l'éducation artistique en milieu scolaire en tant que passerelle entre l'art et le citoyen.

Depuis 2007, il est intégré à l'équipe de Cyclones Production en tant qu'artiste associé grâce au dispositif compagnonnage financé par le Ministère de la culture.



Le concepteur lumière - Pascal Noël

Après des études supérieures en mathématique et physique, Pascal Noël découvre le théâtre. En 1988 il devient assistant d'Alain Poisson et collabore avec d'autres éclairagistes français tels André Diot et Jacques Rouveyrollis. A partir de 1999 il se consacre à la création lumière avec le comédien et metteur en scène Sotigui Kouyaté. Pascal Noël éclaire également des spectacles de danse : il collabore régulièrement avec Sylvie Guillem. Au théâtre, il met régulièrement en lumière les spectacles de Jérôme Savary. Depuis 2007, il collabore avec Eric Vigner, directeur du CDDB-théâtre de Lorient. Il a éclairé également les concerts de Georges Moustaki, ainsi que différents événements dont les défilés de mode du couturier Hervé Léger et l'inauguration de différents show room pour Thierry Mugler. Puis de grands événementiels dont la convention du Crédit Foncier au Palais des congrès de Paris, les remises de bourse de la fondation Hachette Lagardère au Théâtre de Chaillot puis à la Cité du patrimoine et de l'architecture du Palais de Chaillot.

Assistanat à la mise en scène : Marie Birot / **Administration :** Ethel Dubois / **Production :** David Vercey / **Communication :** Sandrine Houdi / **Assistanat de gestion :** Sonia Ranguin / **Régie générale et régie lumière :** Richemont Gilas / **Régie son :** Martial Bordas / **Machinerie :** Pierre Mondon / **Construction :** Pascal Trulès / **Conception et réalisation élément scénographique :** Lionel Lauret / **Graphisme :** Elsa Lauret / **Accueil :** Todisoa Rakotonirina / **Entretien des espaces :** Elyane Boyer et Gabriel Mako

Cyclones Production est une compagnie conventionnée soutenue par le Ministère de la culture, la Ville de Saint-Denis, la Région Réunion et le Département de la Réunion.

En partenariat avec : l'ADI de Sainte-Clotilde, Graphica

Avec le soutien de : Le Théâtre du Grand Marché, Le Séchoir, L'ODC

Cyclones production

Depuis de nombreuses années, Cyclones Production, compagnie conventionnée soutenue par la Ministère de la Culture, la Ville de Saint-Denis, la Région Réunion et le Département de La Réunion réalise un travail de recherche et de création qui s'inscrit dans une dynamique de développement culturel.

Explorant la transposition artistique de la culture réunionnaise en portant un regard sur le monde environnant, l'équipe de Cyclones Production a toujours eu pour souci d'allier entreprise professionnelle et construction citoyenne en intégrant, sous différentes formes, des personnes n'étant pas, a priori, identifiées comme appartenant au monde du spectacle. Cet aspect polymorphe de notre travail, nous a conduit à développer, de façon complémentaire, deux axes essentiels d'expérimentation :

- La création professionnelle et l'écriture théâtrale contemporaine
- La connexion du citoyen au monde de l'art et de l'expression culturelle

Cette approche s'est concrétisée par un programme d'activités associant la création de pièces de théâtre contemporain, des projets d'insertion et de re-mobilisation par la culture, des actions de formation et d'éducation artistique et des aides à l'ingénierie de projets culturels. Pour chaque action est constituée une équipe opérationnelle différente, réunissant les compétences professionnelles nécessaires et favorisant la dynamique d'échanges.

Ainsi, depuis sa création Cyclones a produit : Alerte 3 (1990) - Lot koté lantouraz (1995) - Dram dovan, kabalèr déryèr (1997) - Bayalina (1998) - Zékli (1998) - Dé, trwa, wit, nèf... (1999) - In famiy an lor (2000) - Saviré (2000) - Fonn pos (2001) - Kas lo kèr (2002) - Sin Valantin (2002) - 113, rue Sainte-Marie (2003) - Miss (2004) - Parking (2006)

Autant de pièces de théâtre écrites par des auteurs réunionnais et plus particulièrement par Sully Andoche qui depuis une dizaine d'année forme avec Luc Rosello, le directeur artistique de la compagnie, un duo écriture/mise en scène dont la démarche de travail impulse des allers-retours permanents entre l'élaboration du texte et l'expérimentation au plateau.

La plupart de ces spectacles ont été créés hors les murs, en cohérence avec le cheminement artistique de la compagnie qui souhaite sans cesse questionner la relation du spectateur à l'espace.

Depuis fin 2007, l'aventure de Cyclones Production se poursuit dans les murs de La Fabrik - Espace culturel Jean-Pierre Clain. A l'initiative de la Ville de Saint-Denis, maître d'œuvre du projet, et avec le soutien du Ministère de la Culture et des collectivités locales, notre compagnie a investi cet ancien séchoir à tabac réhabilité et immergé en zone urbaine.

Dans ce nouvel espace "laboratoire" qui offre des espace de travail modulables, Cyclones Production a l'opportunité d'intensifier "La Fabrikation" de son champ d'intervention culturelle : créations théâtrales, formation artistique pour scolaires et tout public (théâtre et arts du cirque), résidences d'artistes et de compagnies, centre de ressource pour l'écriture théâtrale contemporaine (Antenne ANETH) et soutien aux pratiques amateurs.

Depuis sa création, Cyclones s'est toujours positionnée comme une "passerelle culturelle", un espace de rencontres et d'échanges qui permet, au-delà des clivages sociaux et culturels, le partage d'une expérience humaine et artistique.

La Fabrik donne une dimension physique et opérationnelle à cette "passerelle" et renforce notre potentialité à explorer et à inventer de nouveaux territoires de communication entre l'art et le citoyen - tous les citoyens - afin d'offrir à tout un chacun la possibilité de s'approprier sa part d'un patrimoine collectif et d'une culture en mouvement.

Infos pratiques

Durée du spectacle 1h20

10 représentations à La Fabrik - Espace culturel Jean-Pierre Clain à 20h30

samedi 15 mars 2008
lundi 18 mars 2008
vendredi 21 mars 2008
samedi 22 mars 2008
mardi 25 mars 2008
vendredi 28 mars 2008
samedi 29 mars 2008
mardi 1^{er} avril 2008
vendredi 4 avril 2008
samedi 5 avril 2008

Prix des places

- 1 € Allocataires du RMI et ayants droit
- 6 € Scolaires, enfants, demandeurs d'emploi, professionnels du spectacle, étudiants, retraités
- 10 € Adhérents Le Grand Marché
- 14 € Plein tarif

Renseignements et réservation

Sandrine Houidi 0262 48 40 50

Accès à la Fabrik

Entrée Parvis, Bd de Lattre de Tassigny en face de la Cité Scolaire du Butor

Parkings face au 28 rue Léopold Rambaud ou parking de la Piscine du Butor

Contact

Compagnie Cyclones Production

La Fabrik - Espace culturel Jean-Pierre Clain

28 rue Léopold Rambaud 97490 Sainte Clotilde

Tel 02 62 48 40 50 – Fax : 02 62 41 33 56

www.lafabrik.biz – lafabrik@lafabrik.biz

Revue de presse

23

LA REUNION

UNE MAQUETTE DE CYCLONES PRODUCTION A SAINT-ANDRE

Dans l'œil de Cyclones

En chantier de création d'une pièce qui verra le jour dans une année, Cyclones Production avait invité hier des élèves du lycée Sarda-Garriga de Saint-André à venir assister à «une maquette» à la salle Guy-Alphonsine.

Assister à une pièce de théâtre, c'est découvrir le résultat de plusieurs mois de travail, de recherche, de direction d'acteur et d'écriture. On n'en a malheureusement pas toujours conscience, comme si tout à coup, ce travail de création en amont était abolí au profit d'une éphémère dose d'émotions.

Hier matin, à la salle Guy-Alphonsine de Saint-André, Luc Rosello, metteur en scène de la compagnie Cyclones Productions, Jean-Laurent Faubourg et Nicolas Givran, comédiens et Sébastien Joanniez, auteur, avaient réuni partenaires et élèves du lycée Sarda-Garriga à



Sébastien Joanniez.

parcourir une maquette (1). Un moment de travail livré sans artifice pour lever le voile sur les enjeux, les finalités et les tâtonnements de la création théâtrale.

Placés à même le plateau, les spectateurs de ce moment privilégié ont pu entendre la genèse d'un projet au long cours qui fonctionne à l'encre. Au désar.

Metteur de Nicolas Givran de constituer un duo avec Jean-Laurent Faubourg à la suite de leur parfaite complicité dans «L'aveu man» d'Ahmed Madani (on en a encore tous des crampes de rire !), l'envie de Luc Rosello et Nicolas de travailler avec un jeune auteur aux textes décapants. L'envie enfin de partager leurs envies avec ce public d'un jour.

«Des pistes sont en train de naître»

«On voulait vous assister à une étape de travail, au processus de création d'un projet dont on ne sait finalement pas de quoi il sera constitué. Des pistes sont en train de naître. Nous sommes juste quatre mets qui essaient des trucs», expliquait Luc Rosello en préambule.



(1) Une maquette présentée hier matin à Saint-André devant des élèves passionnés par cet avers du décor.

Sébastien Joanniez prenant le relais pour expliquer comment il travaillait à une commande qu'il remplit en étant à l'écoute directe de l'univers des deux comédiens, de ses propres réflexions sur le théâtre, ou d'une filie qu'il découvre. «La première semaine, je me suis isolé et je me suis auto-emmerdé. Mes textes tournaient en rond et puis je me suis décroché. Lundi soir, j'ai écrit un texte qui m'a plu. Je l'ai fini à trois heures ce matin. Je ne sais même plus ce que ça raconte. Les comédiens vont le découvrir en même temps que vous.»

Luc Rosello est assis par terre, Nicolas Givran prend le texte et se met à le lire. On reconnaît d'emblée le style de Sébastien Joanniez. Direct. Décalé. Nicolas Givran joue les mots qui en font un comédien en quête de diacritiques dans un long monologue qui met le théâtre en abîme. Un texte ludique qui interroge le rapport contradictoire de l'auteur au théâtre.

«On explore des relations»

Jean-Laurent Faubourg et Nicolas Givran diront trois autres textes de Sébastien Joanniez. Trois textes visiblement sans rapports les uns avec les autres. Des fragments qui ne feront d'ailleurs peut-être pas partie d'une pièce au titre provisoire. Des textes destinés à la cocabelle à papier ou au tinter – «pour faire une pièce de 50 pages, il faut que j'en écrive au moins 150», confie Sébastien – mais qui tel et là feront jaillir une évidence pour l'auteur, pour le metteur en scène ou pour les comédiens encore très loin d'être dans la peau de personnages.

«On explore des relations en dehors de tout contexte. On ne sait pas forcément ce qu'on cherche, si ce n'est des chutes fulgurantes sur lesquelles on puisse construire», explique Luc Rosello.

Seules certitudes : «Dis pas que tu m'aimes» sera présenté en novembre prochain à la Fabrik, le nouveau lieu dédié à la création que gère Cyclones Production l'an prochain à Saint-Denis. Elle associera deux

formidables comédiens qui ont tout pour faire des étincelles. Et elle permettra d'entendre une œuvre contemporaine d'un auteur au talent évident. Ce sera dur d'attendre jusque-là avec cette eau à la bouche.

Vincent PIRON

Des maquettes sont financées par le Dnc. Ce dispositif permet à une équipe artistique de programmer en amont des phases de réécriture et de diffusion, des étapes de travail intermédiaires propres à favoriser la gestation et l'évaluation des projets artistiques.